Vacances

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1306

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un mariage de raison

La fusion du* Journal de Genève *et du* Nouveau Quotidien *a surpris par sa soudaineté. Et pourtant les fiançailles se préparaient depuis longtemps et le panier de la dot se négociait entre les actionnaires principaux des deux quotidiens. Analyse des pertes et profits.

PLUS QUE CELLE du *Nouveau Quotidien*, la disparition annoncée du *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* a provoqué une vive émotion. C'est que le quotidien genevois témoigne d'une longue histoire; il a pris place parmi les institutions qui, avec les monuments, façonnent l'identité d'une ville. La tristesse des rédacteurs est à la mesure de la soudaineté de l'annonce: tout occupés à préparer une nouvelle formule pour cet automne, dans l'idée d'assurer ainsi l'indépendance de leur publication, ils ont reçu cette information inattendue comme une trahison de leur direction. A juste titre.

Les attentes et les ambitions

Reste que le face-à-face des deux quotidiens, dans une aire de diffusion modeste, ne pouvait se prolonger longtemps encore. Chacun enregistre des pertes cumulées qui se chiffrent par dizaines de millions, une situation intenable non seulement dans une perspective économique mais aussi d'un point de vue journalistique: quelle peut être à terme la marge de liberté et la crédibilité d'un journal porté à bout de bras par des banquiers privés?

Il y a une dizaine d'années, le *Journal de Genève* aurait pu devenir ce quotidien romand de qualité à audience nationale, statut que vise aujourd'hui le *Nouveau Journal*. Mais des administrateurs incompétents et timorés n'ont pas su faire le pas, ouvrant ainsi la voie à la création du *Nouveau Quotidien* et à une concurrence suicidaire dont nous vivons aujourd'hui l'épilogue. L'Histoire ne se réécrit pas. Inutile donc de jeter la pierre à Edipresse et de présenter le géant romand de l'édition comme le grand méchant loup fondant sur des victimes innocentes.

La concentration dans la presse helvétique se poursuit maintenant depuis plusieurs années. Elle touche un secteur caractérisé par un foisonnement exceptionnel de titres. Un foisonnement qui pourtant est loin de garantir la diversité des opinions. Qu'on pense par exemple à la presse régionale qui s'alimente largement aux agences et recourt de plus en plus à des collaborateurs communs. Proche des pouvoirs locaux, elle peine souvent à exercer sa fonction critique. Financièrement fragile, elle succombe plus facilement à la pression de ses annonceurs.

Dans le couple *Journal de Genève*/Edipresse, c'est à l'évidence le second des conjoints qui donnera le ton. La remarque a été répétée à l'envi au moment de l'annonce de la fusion, avec une note de réelle inquiétude. Pourtant, un groupe de presse plus largement implanté sur le territoire et économiquement solide est mieux à même de s'affirmer face aux pouvoirs politique et économique. Une information de qualité exige à la fois des journalistes expérimentés et des moyens suffisants, tout comme une publication gérée de manière professionnelle. À cet égard, Edipresse ne manque pas d'atouts. Mais ces conditions, nécessaires, ne sont pas pour autant suffisantes. Il y faut encore une réelle volonté, clairement affichée, d'offrir un quotidien de bonne qualité, sérieux dans la présentation des faits, rigoureux dans l'analyse et ouvert à des opinions diverses.

Un lectorat existe en Suisse romande pour un tel quotidien. L'intérêt purement économique d'Edipresse et de son compère genevois est donc d'y répondre. Pourquoi dès lors ne pas annoncer la couleur aux futurs abonnés et lecteurs et placer d'emblée ce nouveau quotidien sous le signe de l'indépendance? Par exemple en établissant une charte rédactionnelle, des règles rendues publiques et garantissant à la rédaction l'autonomie la plus large?

Les journaux se prévalent de leur statut d'entreprise privée pour refuser toute immixtion de l'État dans leur organisation interne. Mais dès lors qu'il s'agit d'obtenir des tarifs postaux préférentiels ou de partager le gâteau publicitaire avec la radio ou la télévision, ils ne manquent pas de rappeler leur mission d'intérêt public, leur contribution essentielle à la vie démocratique.

Avec la création du *Nouveau Journal*, s'offre à Edipresse l'occasion de démontrer que cette mission oblige. *jd*

Vacances

DOMAINE PUBLIC se met au vert pour cinq semaines. Vous retrouverez votre journal préféré dès le 14 août. Bon été.